

Cousin Pierre et cousin Paul.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.181

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 823

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : deux éducations enfantines parallèles, l'une laxiste, l'autre rigoureuse, qui débouchent sur deux personnalités antagonistes, l'une méprisable, l'autre respectable, honorable, dont profite l'armée en temps de guerre... Glorification du travail ouvrier face à l'oisiveté. "Offert par The Sport", 17, Blvd Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

COUSIN PIERRE ET COUSIN PAUL

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 823



Paul était l'unique enfant d'une riche propriétaire. Sa Maman, qui l'adorait, le bourrait de friandises et obéissait à tous ses caprices.



Pierre, son cousin, était fils d'un artisan. Sa mère, qui l'aimait, l'élevait sobrement et le corrigeait chaque fois qu'il le méritait.



Paul vêtu de soie et de velours, fréquentait les promenades, mais ne jouait pas dans la crainte de souiller ses gants et ses habits.



Pierre, vêtu d'une simple blouse, courrait, jouait avec ses camarades et développait ses forces par l'exercice et la gymnastique.



Paul fut mis dans un Collège. Pierre entra dans un atelier. Les deux cousins se rencontraient souvent : Paul dédaignait Pierre.



L'enfant gâté, trouvant les études ennuyeuses, quitta le Collège sans rien savoir et ne s'occupa plus que de ses plaisirs.



Pierre poursuivant sa carrière, devint un ouvrier distingué ; il était déjà contremaître lorsque la guerre l'appela sous les drapeaux.



Paul, honteux de son oisiveté et voulant payer sa dette à la patrie, s'engagea dans le régiment de son cousin Pierre.



Pierre, habitué aux rudes labours de l'atelier, se fit remarquer par son énergie et son activité : il devint bientôt sous-officier.



Paul, trop efféminé pour supporter les fatigues des armes, se fit remplacer et devint un objet de mépris pour tout le monde.



De retour auprès de sa mère, Paul reprit son existence dissipée et se fit remarquer par l'élegance de ses toilettes.



L'ennemi ayant envahi le territoire, Paul ne sut ni défendre ses biens ni sa personne ; il sacrifia sa fortune pour sauver sa vie.



Entièrement ruiné, n'ayant ni métier, ni instruction, Paul dut se faire manœuvrer pour gagner son pain ; mais ses forces le trahirent.



Obligé de renoncer à tout travail pénible, le jeune homme dut recourir à la mendicité ; il chantait, sa mère tenait la sébile.



Pierre revint de l'armée avec l'étoile de l'honneur ; ce fut en lui faisant l'aumône qu'il retrouva son malheureux cousin Paul.



Pierre est manufacturier aujourd'hui, et Paul est son concierge. — Celui-ci dit souvent : *Heureux les enfants qui possèdent des parents sévères.*

OFFERT PAR

THE SPORT

17 BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS